

Roche basique provenant du Ruwenzori, vallée de la Butagu, à une altitude de 4.500 mètres

PAR

J. DE DORLODOT

C'est une roche basique verte à texture serrée très dense, traversée de petites veines quartzieuses pyritifères.

Il s'agit d'un amphiboloschiste quartzifère semblable à ceux décrits par Roccati qui, d'après lui, paraissent exister en grande abondance dans la région centrale de la chaîne. Ce type de roche existe également dans la région plus méridionale (Mt Louis de Savoie) associé aux gneiss. Elle est remarquable par l'uniformité de ses caractères quel que soit le lieu où elle ait été observée. Elle est microcristalline avec disposition parallèle des éléments de hornblende.

Les éléments minéralogiques constants sont la hornblende, le quartz, auxquels s'ajoute un feldspath en proportions variables qui habituellement est l'andésine.

A noter comme autres constituants: l'aclinote, l'épidote, le grenat, l'ilménite, la magnétite, la pyrite, ainsi que le rutile, l'apatite, la tourmaline et le zircon.

Au point de vue géologique, il sera peut être intéressant de rappeler, d'après les résultats de l'exploration du duc des Abruzzes, que le Ruwenzori constitue une véritable chaîne de montagnes qui s'étend sur environ 80 km. Cette chaîne se termine assez brusquement vers le Sud, où des pentes abruptes s'inclinent vers le lac Albert-Edouard. Les observations qui ont été faites à une altitude de plus de 3.000 m., où la végétation se raréfie, montrent des stratifications bien nettes dans les gneiss et les roches vertes. Il en résulte que l'on peut considérer que dans l'ensemble la chaîne est assimilable à un vaste pli anticlinal assez accentué dirigé Nord-Sud, ou pour mieux dire d'un ellipsoïde de soulèvement. C'est ainsi que l'on observe un pendage E.S.E. des couches dans

la région orientale; un pendage S. dans la partie méridionale, qui passe à un pendage S.O. dans la partie occidentale.

On fut d'abord tenté d'expliquer cette structure par la présence dans la partie centrale de la chaîne d'une masse éruptive qui aurait soulevé et rejeté les micaschistes autour d'elle.

Les choses paraissent cependant plus complexes, et il faut admettre qu'à une époque relativement récente la tectonique régulière ancienne fut profondément dérangée par des phénomènes de déplacements relatifs de massifs limités par des failles. C'est ainsi que le phénomène tectonique qui a eu pour effet principal d'isoler le massif et de le délimiter apparaît dans la formation d'une fracture occidentale, dite de la Semliki, qui se rattache à celle du Tanganyika, ainsi que d'une fracture orientale, moins accentuée, mais qui a donné lieu à des manifestations volcaniques récentes qui s'étendent au pied oriental depuis le Lac Albert jusqu'au Lac Albert-Edouard.

En résumé, donc, trois causes auraient concouru à la formation de la chaîne.

Ce sont : 1° Le soulèvement d'une partie du plan de l'archéen ; le massif surélevé étant limité par des fractures l'une orientale, l'autre occidentale.

2° Formation d'un ellipsoïde de soulèvement, sorte de vaste anticlinal dirigé dans l'ensemble nord-sud.

3° La présence dans la région centrale du groupe de roches résistantes à la désagrégation physico-chimique des agents atmosphériques, telles que les amphiboloschistes qui y sont en prédominance, ainsi que des diorites et des diabases d'intrusion qui forment d'énormes lentilles incluses dans l'archéen. Il y a lieu de tenir compte aussi des gneiss granitoïdes riches en quartz qui prédominent dans la région centrale alors que les micaschistes, beaucoup moins résistants, sont localisés dans la région externe.